

186

Mon cher Monsieur Lartet!

J'espère que vous avez reçu ma lettre du 17 Mai. Je vais maintenant la continuer.

Vous me faites l'honneur de me demander des choses, que vous courriez mieux que moi. Je crois comme vous, que vous avez parfaitement prouvé que la Renne a vécu en France contemporaine de l'homme; mais je ne crois pas comme Mr Gervais que ces hommes étaient des Nomades et que la renne était leur bête domestique; au contraire j'ai été persuadé que quiconque considère toutes les circonstances trouvera que les habitants primitifs du Dordogne, qui ont livrés les débris de cuisine ^{et les outils} que vous avez fouillés, étaient complètement des Sauvages, sans aucun animal domestique (excepté peut-être le chien?), même le cheval qu'ils ont figuré, était sans doute aussi sauvage.

Quant à la renne, il n'est pas étonnant qu'elle pouvait vivre dans la Gault, sans doute alors couverte de

bois et de marécages, quand le même animal pourrait vivre encore au temps de César dans le bois de la Hericynie, comme il nous raconte, ennumérant la renne entre les animaux sauvages de la dite contrée. (Voir Cap. Gall. L. VI, c. 26. Nilsson Skand. Fauna p. 504 et p. 497 not. xxx) Mais les différentes races de rennes ne sont pas encore bien déterminées et distinguées. Ce qu'on peut considérer comme vrai, c'est que la renne des tourbières de la Scanie n'est pas de la même race que la renne actuellement vivante en Laponie.

que la renne des tourbières Scandinaves et la renne Allemande soient de la même race est au contraire très vraisemblable, par ce que la mer Baltique n'existait pas dans ces temps reculés; et qu'on se trouve la renne fossile dans la Scanie, les îles de la mer Baltique, la Poméranie et presque dans toute l'Allemagne. De l'autre côté on ne trouve ^{pas} la moindre trace fossile de cet animal dans les régions étendues entre la Scanie et les contrées du Nord de la Scandinavie, où elle vit actuellement.

Avez vous trouvé aussi des crânes ou fragments de crânes de cet animal dans les cavernes du Bordogne?

Je crois sûrement que les Lapons étaient
des sauvages et sans rennes avant qu'ils
ne fissent des Nomades; mais l'histoire
ne fait les suivre jusqu'à l'état sauvage.

Il est bien croyable que vous avez
trouvé la *Mustela vivax* fossile
en France, car cet animal qui seule-
ment est vivace d'hiver de la *Muste-*
la vulgaris, qui vit encore en Sea-
nie et en Allemagne. Mes collections
Zoologiques sont à l'usage; je verrai
quand j'y viens bientôt, si il y a
un crâne de qui vous pouvez
faire la comparaison avec les
fossiles de la France.

Vous me dites que vous avez
un grand nombre de bois trava-
illés et peut-être aussi d'ossements
p. e. des dents. Je serais charmé de
voir quelques morceaux, singulièrement
du crâne de la renne.

Dieu fait que je souhaite ardem-
ment de voir mes savants et
respectés amis à Paris, aussi bien que
les collections magnifiques, mais
j'ai peur qu'il ne me sera pas possible
d'y venir cet été.
Je vous remercie, Monsieur,

des traités que vous avez bien voulu
me remettre. Je les ai lus avec
beaucoup d'intérêt et de profit.

Soyez persuadé de mon
respectueux et sincère dévouement

J. Nilsson

Stockholm ce 8^m

Mai 1865.

S. J. Si vous voyez mon excellent ami et
le professeur Hébert, ayez la bonté de le saluer
de ma part. J'ai reçu sa lettre et son
charmante leçon d'ouverture, que j'ai lue
avec une jouissance exquisite. Je lui en écri-
rai bientôt.

W. Nilsson
1865